

THE BEACH BOYS ENDLESS SUMMER



THE BEACH BOYS « Endless summer »

(svbb - 11307 Capitol)

par Francis Dordor

Surfin' safari ; Surfer girl ; Catch awave ;
Surfin' U.S.A. ; Fun fun fun ; Wendy ; Help
me Rhonda, etc.

Pourquoi rééditer, sous formes diverses et souvent peu réussies, la quasi-totalité des grands morceaux des Beach Boys ? Parce que, après une période d'innocente ingratitude d'une génération peu concernée (500 personnes au dernier passage en France des Boys en 70 et même s'il s'agit d'un pays qui a l'habitude de passer à côté, il est pénible de constater un tel oubli) on se prend à aimer ce que l'on considère comme de bonnes vieilleries au même titre que Paul Anka. Donc, peu de chance d'obtenir une vraie reconnaissance malgré ce disque qui fait partie des trois meilleures choses à écouter cette année.

Mais c'est trop exaspérant d'instruire quelqu'un d'une musique aussi céleste, et je rage de voir autrui ne pas associer son euphorie, sa béatitude à la mienne. Découvrir et apprécier le groupe en 74 est évidemment une discordance, une improbabilité. Les gens sont aujourd'hui armés d'acier et succombent à l'intransigeance et à l'esprit inflexible de l'époque. Alors comment peut-on aimer cette fragilité/tendresse, sans manœuvrer son parti-pris et solliciter en soi une candeur lointaine et profondément endormie ? (Il faut presque inventer, ou improviser une sensibilité nouvelle pour palper la soie des mélodies de Brian Wilson.) Même maintenant je n'ai aucun scrupule à aimer les Beach Boys et leurs mots stupides, car ils sont intégrés aux besoins indispensables de mon bonheur et chaque note sortie de ces bouches bien nourries s'accordent toutes sur des délices reconquis et forment la meilleure thérapeutique aux cuisantes douleurs de l'angoisse. Ce disque ne comporte que des titres inaltérables, car leur pureté s'avère immunisée contre les harcellements du temps. Jamais, espérons-le, on osera aimer les Beach Boys comme on le fait actuellement avec les Andrew Sisters et autres kitcheries roublardes. Les mélodies d'eaux claires coulent et n'arrêtent jamais de serpenter en vous, comme des sources intarissables d'images, elles fixent le sable, les filles blondes, les vagues, la Californie : c'est ça l'été sans fin.